

si tu as l'intention d'agir en faveur de ce jeune homme... Quant à moi, je vais chercher Régine pour aller à Sanary, où j'ai affaire avant de déjeuner... Oh ! n'aie pas peur je ne lui parlerai pas de M. Antoni Escarguel.

— C'est bon, va...

Malgré sa promesse, Justin n'avait pas fait deux cents pas sur la route de Sanary qu'il cherchait déjà un moyen d'amermer la conversation sur le sujet qui le tracassait.

Voyant qu'il ne trouverait pas facilement un prétexte plausible, il se décida à dire tout à coup :

— Régine, tu n'as jamais songé à te marier...

La jeune fille rougit légèrement et ne répondit pas.

Après un silence de quelques secondes, que ni l'un ni l'autre n'osa rompre, Justin se décida à lever les yeux vers sa nièce.

— Qu'as-tu donc, fit-il, à regarder là-bas avec tant d'insistance ?

Heureuse d'échapper à la première question, Régine répliqua vivement :

— Il me semble que j'aperçois la mère Solliès.

— Qui est-ce ?

— Une mendiante des environs.

— Ça t'ennuie de la rencontrer ?

— Un peu.

— Retournons, si tu veux.

— Non, nous sommes trop près.

La mère Solliès s'avancait, en effet, vers des promeneurs avec une rapidité inusitée. Lorsqu'elle fut à leur niveau, la jeune fille détourna la tête pour éviter son regard. Mais la mendiante s'arrêta et s'appuya sur son bâton :

— Tiens, tiens, fillette, cria-t-elle de sa voix cassée, tu ne veux donc plus me re-

connaître aujourd'hui ?

— Ah ! pardon, mère Solliès, nous causions et j'étais distraite...

— Est-ce que tu me gardes toujours rancune depuis le jour où ma "bonne année" t'a porté malheur ?

— Dame, il y aurait de quoi.

— C'est vrai, c'est vrai... Excusez-moi. Eh bien ! aujourd'hui, ma fille, je veux réparer ça... et cette fois, tu seras heureuse... Tu ne me crois pas ?... Alors, attends un peu, j'ai là de quoi te convaincre.

Et la vieille femme montra une lettre qu'elle tira de son caraco.

— C'est pas pour dire, continua-t-elle, mais c'est un rude métier qu'il me fait faire là, Delattre... Enfin, j'ai promis : on ne peut rien refuser à ceux qui vont partir..

La jeune fille ouvrit des yeux étonnés.

— Tu ne comprends pas, reprit la mendiante, je vais t'expliquer... Escarguel est revenu depuis trois jours.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria Régine en jetant vers son oncle un regard éploré.

— N'aie pas peur, ma chère enfant, d'avoir trahi ton secret par ce cri du coeur, je suis au courant de tout, ton père m'a raconté l'affaire... Je savais même que M. Escarguel était en France, grâce à la lettre que j'ai reçue ce matin de ton cousin.

— Mon Dieu, quelle émotion ! répéta Régine le visage caché dans ses mains... Mais, où est-il, alors ? On va sans doute l'arrêter, puisqu'il passe pour l'auteur du vol commis chez marraine.

— Probablement, répondit M. Maillard, mais puisqu'il est innocent, il le prouvera facilement.

— C'est déjà fait, rectifia la vieille en fixant son oeil fauve sur Justin... Puis-